

VENDOME

Partenariat Tours-Dakar : la transplantation rénale à portée de main

Publié le 27/05/2024 à 18:32 | Mis à jour le 27/05/2024 à 18:32



Après la cardiologie interventionnelle, le partenariat qui lie le CHRU de Tours et l'Hôpital général Idrissa Pouye (HOGIP) de Dakar porte sur la transplantation rénale.

© (Photo NR, Olivier Brosset)

Du partenariat entre le CHRU de Tours et l'Hôpital général Idrissa Pouye (HOGIP) de Dakar est née la pratique de la chirurgie interventionnelle au Sénégal. Demain, ce sera la transplantation rénale.

Tout est né il y a une vingtaine d'années de la volonté d'un homme, Daniel Millière. « Comment est-ce que je pourrais les aider ? » Comprendre : aider les hôpitaux au Sénégal.

Tombé sous le charme de ce pays après un voyage touristique, cet ingénieur vendômois (Loir-et-Cher) travaillant dans le milieu médical a vite trouvé comment mettre à profit ses nombreux contacts professionnels.

Partant du principe que tout ce qui touche à ce domaine est hors de portée financière des hôpitaux africains, il s'est mis en tête de prospecter les industriels, les laboratoires, pour qu'on lui donne de quoi soigner les populations sénégalaises. Dès lors, il reçoit du petit matériel comme des stents, des ballons... utilisés en cardiologie interventionnelle. Du matériel qui coûte très cher.

Homme de contact, Daniel a aussi beaucoup discuté. Là-bas, avec ceux qui pourraient bénéficier de l'aide mise en œuvre ; ici avec les structures à même de rendre le transfert des savoirs possibles. Partout pour comprendre comment faire s'entendre les uns avec les autres.



Homme de contact, Daniel Millière excelle de par sa qualité d'écoute.

© (Photo NR, Olivier Brosset)

Ce long travail de palabres a abouti en 2018 à la signature d'une convention entre le CHRU de Tours d'une part et l'Hôpital général Idrissa Pouye de Dakar d'autre part.

Sous l'impulsion de l'association vendômoise Horizons Sahel (qu'il préside), un jumelage est né, qui favorise les échanges entre les deux établissements tourangeau et sénégalais – soignants, techniciens, administratifs – et leur propose des actions de formation, définies conjointement chaque année sur la base des besoins exprimés par l'HOGIP. Cette convention prévoit également que des personnels du CHRU de Tours se déplacent à l'HOGIP pour comprendre les contraintes de terrain et accompagner l'établissement et ses équipes dans les domaines d'intérêt pour l'HOGIP.

Dès 2019, les premières formations ont été mises sur pied et, en 2021 et 2022, deux missions ont permis de soigner 36 patients. Par la suite, 44 autres patients ont été opérés en toute autonomie par les médecins dakarois.

Deuxième défi : la transplantation rénale

Une réussite encourageante qui a favorisé un nouveau challenge : mettre en place la transplantation rénale avec donneurs vivants.

Pour préparer ce projet, initié en 2023, une équipe pluriprofessionnelle du CHRU s'est rendue sur place en décembre 2023 pour visiter les installations, rencontrer les équipes et identifier les axes d'amélioration et les besoins d'accompagnement.

Car, suivant un processus d'accréditation rigoureux mené par le Comité National du Don et de la Transplantation (CNDT) du Sénégal, l'HOGIP se prépare à devenir l'établissement public référent sur cette activité.

Suite à cette visite, le CHRU de Tours a accueilli - du 13 au 24 mai - une équipe de neuf professionnels de santé (médecins, chirurgiens, biologistes, infirmiers et cadres de service) pour un stage en immersion.

La prochaine étape sera la réalisation sur place de la première greffe rénale par l'équipe du CHRU, avant la fin de l'année 2024.